

Au pôle de santé du Pays de Matisse, les enfants circulent en voiturette

Au pôle de santé du Pays de Matisse, les enfants hospitalisés circulent désormais en voiturette. En apparence ludique, le procédé aide l'enfant à dédramatiser la situation et optimiser ses soins.

PAR ÉLODIE ARMAND
caudry@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

À quatre ans, le pied sur la pédale de marche arrière, Laszlo vient de prendre sa première minute de conduite. En échange, la cadre des services infirmiers et cheffe de bloc Ingrid Fernandes a négocié le changement de son pansement qu'il redoutait tant. Franche réussite pour la mise en circulation de la Mini Cooper

“ Il y a moins de crises de larmes et les parents sont moins stressés en voyant leurs enfants partir au bloc opératoire. ”

électrique, reçue au pôle de santé du Pays de Matisse. « Cela va aider à rendre la structure plus agréable et moins stressante, c'est une aubaine », estime le radiologue Claude Desmettre.

DON D'UN PARTICULIER

Comme le centre hospitalier de Cambrai et l'hôpital de jour pédo-psychiatrique Les petits cygnes de Caudry, le site du Cateau-Cambrésis a reçu son lot de voiturettes : une Ferrari pour les urgences, une Range Rover pour la radiologie et une Mini Cooper pour la clinique des Hêtres. En pratique, elles seront conduites par les enfants (ou téléguidées par un soignant ou parent) sur



Équipée d'une radio, d'un port usb pour y diffuser sa musique, de phares fonctionnels et d'un klaxon, la voiturette a tout d'une vraie. PHOTO THOMAS LO PRESTI

l'ensemble de leur parcours de soins pendant la journée ou le temps de quelques minutes. « C'était une acquisition que nous souhaitions faire dans le Cambrésis, mais nous n'avions pas les finances », raconte Ingrid Minne, directrice déléguée au centre hospitalier du Cateau-Cambrésis. Un donateur s'est alors présenté à la direction : informé des bienfaits de ces nouvelles voiturettes à l'hôpital de Valenciennes, il a décidé d'en financer dix dans le Cambrésis (notre édition du 24 mai). Depuis, les effets bénéfiques ont été ressentis à Cambrai : « Il y a

moins de crises de larmes et les parents sont moins stressés en voyant leurs enfants partir au bloc opératoire. Ils sont très reconnaissants à la sortie. Même si c'est ludique, cela fait partie du soin et de la prise en charge : il y a moins de crispation et de pleurs, et cela facilite l'endormissement à l'anesthésie », poursuit la professionnelle. Prochainement, le pôle de santé devrait également améliorer l'accueil des enfants grâce au transfert des consultations de pédiatrie de l'espace de santé à la maternité afin de faciliter l'accès aux jeux. ■